

Un espace de vie au cœur du Valais



Situé dans un environnement boisé en périphérie d'une zone à bâtir, le bâtiment se dresse tel un monolithe translucide.

Voilée d'une peau noire, l'immense bâtisse aux formes élémentaires joue la discrétion et se fond dans le paysage. La cohabitation de différentes activités au sein d'un volumineux espace de vie est la base du concept de cette habitation construite par l'architecte Olivier Cheseaux du bureau anako'architecture.



Depuis l'espace nuit, on bénéficie d'une vue imprenable sur la verdure.

l'architecture industrielle du Valais n'étant pas riche d'objet à réhabiliter, l'architecte décide donc de créer le volume qui recevra les fonctions du programme, soit: un espace jour, nuit et technique, le tout évolutif selon la naissance des enfants. C'est sur la commune de Grimisuat, dans une zone mixte d'habitat et d'artisanat, qu'ils découvrent enfin le terrain adéquat. Seul bémol, dans ce site réputé pour ses superbes panoramas, la parcelle n'offre pas de réel dégagement sur le paysage. En revanche, elle est en partie bordée d'une

végétation bien installée, avec de grands arbres et une haie naturelle qui évoquent l'orée d'une forêt. L'omniprésence de la nature s'impose dès lors comme l'un des fils conducteurs du projet.

Terminée, toute l'habitation dialogue avec son environnement naturel, à la fois proche – herbe, troncs, frondaisons – et lointain: faites des arbres, cimes des montagnes, ciel et vallée. Une interaction constante grâce aux 200 m² de vitrage posés en façade et à la terrasse panoramique qui occupe toute la surface de la toiture.

Un objet parfaitement lisse

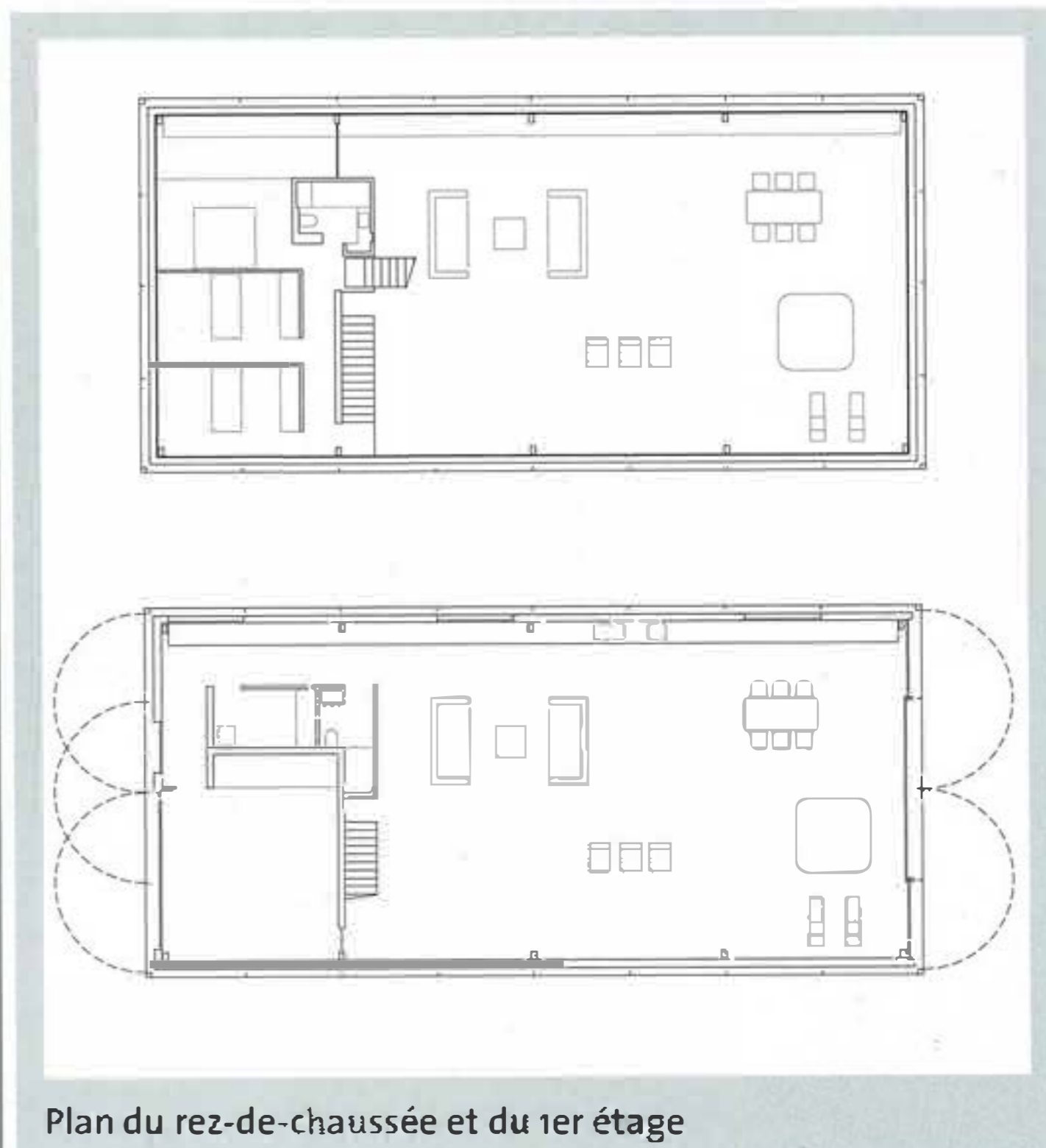
Il aura fallu deux ans entre le moment de la découverte du terrain et la réalisation de la construction; le temps d'élaboration nécessaire au mûrissement d'un tel projet. Comment définir cet objet atypique? Au premier abord, il semble planté tel un monolithe au volume impressionnant. En s'approchant, on découvre un bâtiment – certes gigantesque – mais simplement posé sur son site. L'enveloppe noire qui l'habille du sol au faite s'apparente à une seconde peau, totalement lisse. Un voile aérien et translucide qui rend invisible à la fois le système constructif et l'intérieur

Côté Sud, la façade vitrée s'ouvre partiellement sur la végétation proche.

de l'habitat. Constituée de bâches micro perforées tendues sur des profilés en aluminium, cette façade textile contribue à la légèreté de l'ensemble tout en faisant office de protection solaire et visuelle. De l'extérieur, le regard ne peut pas violer l'intimité de l'habitation; de l'intérieur, il embrasse sans entrave l'environnement naturel. En adoucissant les contrastes et en filtrant la lumière, ces bâches agissent à la manière d'un voilage; elles créent une distance discrète avec l'extérieur, ajoutent une note poétique à la vision du réel et favorisent l'éclosion d'une atmosphère d'intimité sereine en dedans des murs; cela malgré l'immensité du volume et le parti pris épuré de l'aménagement de l'espace.

Les principes basiques du concept architectural reposent, entre autres, sur l'acceptation des matériaux tels qu'ils se présentent à l'état brut et l'exigence de façades parfaitement lisses et tendues, sans rebords ni tablettes.

La peau textile qui enveloppe la maison est composée de cadres fixés sur la façade



Plan du rez-de-chaussée et du 1er étage

Côté Nord, un escalier en béton dessert l'espace nuit et sa salle de bain.

rideau en bois, dont certains sont ouvrants du sol au ciel, d'un seul tenant: porte d'entrée et de garage au nord, espace jour au sud. Pour que, une fois ouverts, ces cadres n'entament pas la pureté des surfaces, un artisan serrurier a fabriqué sur mesure le mécanisme qui permet aux parties articulées de se plaquer parfaitement sur la façade en position ouverte.

A l'ouverture de ces bâches, on découvre le concept économique et technique de cette habitation, autrement dit la réalité de la construction, telle qu'en elle-même: panneaux en bois brut, stores sans caissons, vitrages sans cadres et côté nord, posée sur un axe, la porte d'entrée épaisse et massive, en aluminium.

«Un espace unique»

Lorsqu'on pénètre à l'intérieur du volume, on est d'abord subjugué par ses dimensions: 25 m de long x 10,50 m de large x 6 m de haut à l'intérieur en un seul espace ou presque. La partie nuit située sur un deuxième niveau partiel a été cloisonnée en trois espaces distincts au fur et à mesure de la naissance des enfants et pourra d'ici quelques années redevenir «un espace unique».

Au rez-de-chaussée, un meuble longe toute la façade Est. Composé à partir de modules standard de cuisine, c'est lui qui a dicté la trame de la structure du bâtiment en longueur (sa largeur a été déterminée par les éléments préfabriqués de

la toiture). C'est le seul élément qui vient en débordement de la façade interne. Il propose une solution à la fois économique, rationnelle et architecturale au rangement. Tout y trouve sa place, de la gamelle du chat – qui pénètre à l'intérieur de son espace réservé par une chatière percée dans l'une des cloisons – aux éléments techniques de la cuisine (évier, four, réfrigérateur et plan de travail en béton brut) qui disparaît à volonté derrière des portes en accordéon coulissantes. Laqué en rouge, ce meuble de 24 m de long court comme un bandeau tout au long du mur. Il est percé de trois ouvertures à des hauteurs différentes qui offrent des points de vue variés sur le paysage. La première, à



Un meuble rouge longe toute la façade Est.

hauteur de regard en position debout, se situe dans l'axe de cheminement depuis l'entrée; la seconde, au ras du sol, procure une vue sur les éléments naturels immédiats (herbe, cailloux, neige en hiver); la troisième fait face au coin repas avec les troncs des bouleaux en toile de fond. Côté Nord, construit à la manière des marches de vignoble, «pierre contre pierre», un escalier en béton dessert l'espace nuit et sa salle de bain. De ce second niveau, on accède par un escalier métallique à la terrasse en plein ciel, traitée – comme le jardin – constituée d'une prairie naturelle et d'un plancher en mélèze. Côté Sud, face à la densité de la végétation, un vaste spa s'encastre à fleur de béton dans le sol du séjour.

Pur, lisse et technologique

Le sol de la partie jour est en béton non armé lissé comme la dalle des chambres. Pour préserver la pureté des surfaces, l'impression générale de fluidité et de continuité des lignes, les raccordements techniques passent dans ces deux dalles (chauffage, sanitaire, électricité ...). Tous les équi-

pements sont gérés par une installation domotique centralisée qui commande aussi bien l'éclairage que les stores, les ouvrants bâchés, la diffusion de la musique. Les vitrages de dimension hors norme s'appuient sur des profilés métalliques dissimulés derrière les cloisons en placoplâtre; ils affleurent ainsi à l'intérieur de l'habitat sans altérer l'aspect lisse de la façade.

Le chauffage est assuré par une pompe à chaleur (géothermie) et la distribution se fait par des serpentins dans le sol. En été, le système s'inverse et permet le rafraîchissement naturel du volume. L'éclairage est réalisé à partir de simples tubes fluorescents «lumière naturelle» à variateur d'intensité, dont la disposition savamment étudiée crée, par endroits, l'illusion d'un rayon de lumière solaire.

L'aménagement intérieur est volontairement épuré, un mobilier sobre et contemporain aucun objets superflus. Seules quelques grandes toiles d'artistes valaisans apportent une note colorée à l'apaisante neutralité de l'atmosphère. ■



A l'étage, une salle de bain laquée de bleu avec vue sur l'espace jour.

Texte: Evelyne Malod-Dognin

Photos: Corinne Cuendet

Réalisation: www.anakoarchitecture.ch